

Module 01 # Ce qu'est la phonétique corrective... Et ce qu'elle n'est pas.

Ce qu'est la phonétique corrective

▀ *Pourquoi est-ce que l'on fait de la phonétique en langue étrangère ?*

Alors la phonétique à la base c'est l'étude des sons. En langues étrangères on va plutôt parler de phonétique corrective, avec l'idée que la phonétique elle va servir à aider l'apprenant à améliorer, à modifier sa prononciation. Parce qu'en fait un apprenant de langue étrangère a un accent en langue étrangère qui l'amener à déformer certains sons, certains rythmes, certaines intonations qui peuvent entraîner par la suite des problèmes d'intercompréhension avec les natifs.

▀ *On a tous un accent.*

Oui, la majorité des gens ont un accent quand ils apprennent une langue étrangère. Cela est dû à l'acquisition de notre langue maternelle ; quand on acquiert notre langue maternelle on va petit à petit mettre en place, en quelque sorte, des catégories qui sont liées au son de notre langue maternelle et qui vont nous amener à filtrer les sons d'une langue étrangère. On va être face à ce que l'on appelle le « crible phonologique », n'est-ce pas Michel ?

Tout à fait. Le crible phonologique c'est la manière dont n'importe quel individu acquiert spontanément le système sonore de sa langue maternelle. Il faut environ 5 ans pour que n'importe quel être acquiert le rythme, les intonations et les voyelles ainsi que les consonnes qui constituent la langue maternelle, et, à partir du moment où ce crible est acquis, il joue en quelque sorte le rôle d'un filtre, d'un crible, c'est-à-dire que lorsque l'individu apprend ou est confronté à une langue étrangère, il entend les sons de cette langue sur la base du système de référence constitué par les sons de la langue maternelle. Cela veut dire qu'il peut mal entendre certains sons de la langue étrangère, cela veut dire qu'il peut même ne pas en entendre certains, qu'il peut mal les apprécier, etc. C'est un phénomène tout à fait naturel, c'est un phénomène qui affecte la grande majorité des gens. La métaphore du crible phonologique permet d'illustrer ce qu'on appelle la surdité phonologique et la surdité phonologique c'est quelque chose qui est très étudié actuellement, en psycholinguistique, en psychologie cognitive et qui donne lieu d'ailleurs à plusieurs théories sur la perception dont il n'a pas lieu forcément de parler ici.

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

▀ *D'accord. Ça c'est ce qui se passe chez l'apprenant... mais, du coup, la correction phonétique c'est quoi exactement ?*

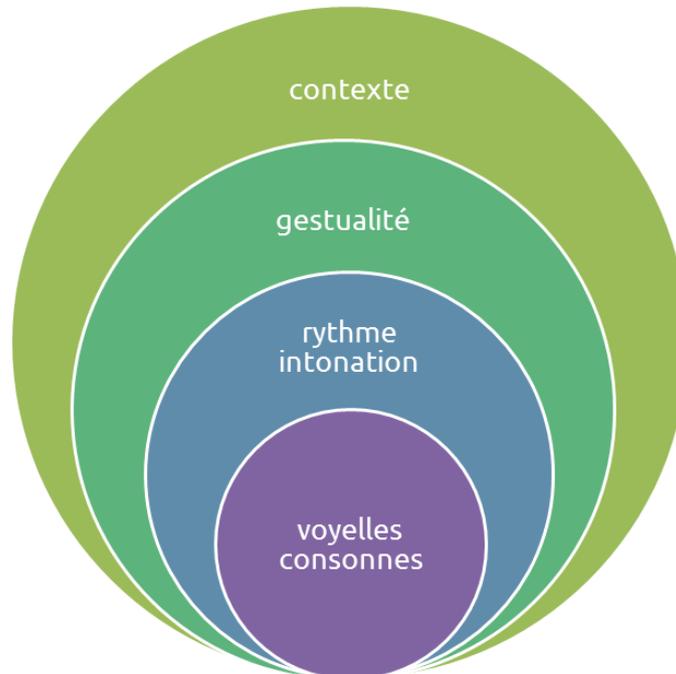
Disons que ce que l'on appelle la correction phonétique... Je vais tenter d'en donner une définition un peu simple au départ... voilà c'est un ensemble de techniques, de procédés qui sont destinés à permettre à une personne étrangère de mieux s'approprier le système sonore de la langue qu'elle étudie. Donc, pour nous ici c'est le français langue étrangère. Cette personne va travailler, va s'approprier les sonorités de la langue étrangère, un peu à son propre rythme, c'est important de la souligner, et du mieux qu'elle peut. C'est à dire que cette personne, à un moment, va peut-être atteindre un palier au-delà duquel elle ne pourra pas progresser. L'intérêt de la phonétique corrective, c'est dans tous les cas de procurer un mieux être à la personne étrangère désireuse de s'exprimer à l'oral.

▀ *Donc, quand on fait de la correction phonétique on travaille sur quoi ?*

Quand on prend un manuel ou quand on va sur le net pour rechercher des exercices, de façon traditionnelle, ce sont les sons de la langue étrangère qui sont mis en vedette. C'est-à-dire qu'il y a un tas de tâche, d'activités concernant les voyelles et les consonnes de la langue cible ; pour ce qui nous concerne, il s'agit du français comme langue étrangère. Donc, encore une fois, pour beaucoup de professeurs de langue, travailler, faire de la phonétique corrective, c'est travailler sur les voyelles et les consonnes du français en tant que langue cible.

Ce qui est un peu dommage parce qu'on oublie en fait deux dimensions très importantes, qui sont le rythme et l'intonation, qui constituent la prosodie, la musique en quelque sorte de la langue et, en fait, ces sons, les voyelles, les consonnes, vont se greffer sur cette base musicale. C'est un petit peu comme si on travaillait uniquement sur la face émergée de l'iceberg, et que l'on oubliait tout ce qui est en dessous. Et pourtant, tout ce qui est en dessous, c'est tout ce qui structure la langue. D'ailleurs, Michel, tu as un schéma qui permet de bien comprendre comment les choses sont organisées.

Oui, c'est un schéma qui en même temps présente les divers domaines d'intervention d'un enseignant quand il pratique la correction phonétique en français langue étrangère. Donc à la base de ce schéma il y a les sons (les voyelles et les consonnes), mais les sons sont obligatoirement insérés à l'intérieur d'un mouvement prosodique (rythmico-mélodique) ; au-dessus il y a la gestualité, puisque la parole, c'est du mouvement, je tiens toujours à le rappeler ; la notion de contexte est également importante et, pour finir, l'ensemble est enrobé par la culture.



▀ *D'accord, donc la gestualité est incluse dans ce schéma ?*

Oui, la gestualité est incluse dans le schéma et à deux niveaux au moins : il y a la gestualité nécessaire à la production des sonorités parolières - la gestualité phonogène et il y a un autre type de gestualité, que l'on appelle la gestualité co-verbale parce qu'elle accompagne naturellement, nécessairement, la parole.

Je suis en train de te parler, ainsi qu'à Charlotte, et tout à fait naturellement je bouge, et les mouvements que je fais... ce n'est pas n'importe quoi, sinon cela se verrait... Ce sont des mouvements qui scandent le discours, qui rythment le discours et qui sont, on le remarque, complètement parallèles de l'organisation prosodique de la parole. Donc, c'est une porte d'entrée intéressante pour la correction phonétique et la gestualité phonogène comme la gestualité co-verbale doivent être prise en considération par l'enseignant en correction phonétique.

Je voudrais rebondir sur un presque troisième type de gestualité qui serait la gestualité de l'enseignant qui, dans ses cours de correction phonétique, va ré-exploiter ces gestes qui permettent de mimer la prosodie, pour s'en servir comme élément correctif. Selon certaines méthodes on peut

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

utiliser, par exemple, des gestes qui vont aider l'apprenant à percevoir des changements de tension, entre certaines voyelles ou entre des consonnes, par des gestes qui vont inciter à la tension ou des gestes, inversement, qui vont permettre de visualiser un relâchement. Des gestes aussi d'ouverture, par exemple, pour la production des nasales. Les gestes, aussi, que va utiliser l'enseignant qui ont un autre rôle très intéressant, car ils permettent de penser la correction phonétique en dehors d'un laboratoire de langue, c'est à dire différemment, dans une réelle interaction avec l'apprenant où les gestes permettent d'associer à la correction phonétique le théâtre, de travailler la correction phonétique avec des grands groupes. Cela a aussi un côté assez ludique et assez intéressant.

▀ *D'accord.*

Et si je puis me permettre - parce que Charlotte a rebondi sur moi et moi je rebondis sur Charlotte - quelque chose également d'intéressant, c'est de ce dire que la phonétique finalement engage tout le corps, à travers ce que nous sommes en train de dire, et qu'il y a quelque chose d'absurde de travailler la phonétique assis derrière un bureau comme le ferait le bon élève ou bien face à face avec un ordinateur plus ou moins désincarné, et l'idée effectivement, c'est que la phonétique... on y gagne beaucoup si on travaille debout. Cela permet de libérer le corps et la libération du corps précède la libération de la parole.

Exemple de la gestualité dite « facilitatrice » de l'enseignant.

(Exemple d'un atelier de correction phonétique)

▀ *Justement là, il est question de la classe, du groupe. Tout à l'heure vous parliez de contexte. Est-ce de cela dont vous parliez, du contexte de classe ?*

Alors, il y a une partie liée au contexte de classe ; on sait que ce n'est pas la même chose de travailler la correction phonétique dans le cadre d'un atelier spécifiquement dédié à la correction phonétique, ou au aurait 10 à 12 apprenants très motivés qui viennent vraiment que pour cela et le cadre qui est le plus courant pour la correction phonétique. Elle doit s'inscrire en fait dans un programme ou l'on travaille diverses compétences, où l'on doit avoir une évaluation et où on a des apprenants qui sont plus ou moins motivés par la matière. Donc, forcément, ce contexte-là, il va jouer sur ce que l'on met en place, sur les interactions que l'on peut créer, les activités que l'on peut proposer aux apprenants.

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

Mais il y a aussi un contexte plus psycho-socio affectif, dont tu voulais parler Michel aussi, et qui a son importance.

Tout à fait. La notion de contexte psycho-socio affectif, englobe également celle de contexte psycho socio culturel. C'est intéressant d'utiliser tous ces termes. Cela veut dire, par exemple, qu'il faut tenir compte de l'état dans lequel l'apprenant se trouve lors de telle ou telle séance de correction phonétique. Il y a des jours où l'apprenant est en forme et il y a d'autres jours où il n'est pas en forme ; la phonétique fait partie des domaines sur lesquels ce n'est pas pratiquement possible de travailler quand un apprenant est fatigué, stressé, a des problèmes, etc. Il faut également tenir compte de l'endroit où se déroule la correction phonétique : l'apprenant est-il à l'aise avec le groupe, ne l'est-il pas également ? Et puis il y a la notion de culture qui est absolument essentielle, c'est-à-dire qu'il y a, par exemple des cultures « extraverties » et des cultures « introverties » et on va dire spontanément que la correction phonétique est plus facile avec des élèves plutôt extravertis, par rapport à des élèves introvertis ; ce n'est pas toujours vrai mais, enfin, cette notion de culture est aussi à prendre en compte – tout à l'heure on parlait du geste, ne serait-ce qu'avec certains gestes qui, dans telle culture ont une signification précise, alors qu'ils ont une autre signification dans une autre culture, voire aucune signification dans une 3^e culture. Donc, plus l'enseignant recueille de données, en quelque sorte, sur les cultures ou sur les particularités culturelles de ses apprenants, mieux il est armé pour travailler.